

# Collection en mouvement **L'esprit de Picabia**

**FRAC -  
ARTOTHÈQUE  
NOUVELLE -  
AQUITAINE**



**PRÉFET  
DE LA RÉGION  
NOUVELLE-AQUITAINE**  
*Liberté  
Égalité  
Fraternité*

Exposition  
du 19 septembre au 12 novembre 2023

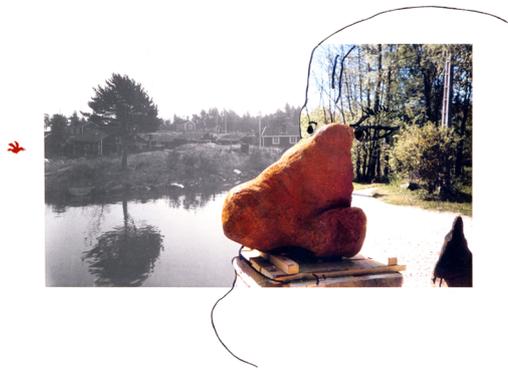
Rencontre avec **Sarah Tritz,**  
**le vendredi 22 septembre 2023 à 18h30**

à la Mairie  
1 Square Edgar Cruveilhaer  
87640 Razès

Avec les œuvres des collections du Frac-Artothèque Nouvelle-Aquitaine de **John M ARMLEDER**, **Nina CHILDRESS**, **Erik DIETMAN**, **Benjamin HOCHART**, **Sigmar POLKE**, **Roland TOPOR**, **Sarah TRITZ**.

En 2005, au Musée d'Art de Paris, eut lieu une grande exposition rétrospective consacrée à Francis Picabia. Très justement intitulée « Francis Picabia : singulier / pluriel », cette exposition fut organisée avec la complicité d'un duo d'artistes suisses très influent à l'époque, Peter Fischli et David Weiss, et fut l'occasion de publier un catalogue raisonné particulièrement dense. On y trouve de nombreux commentaires sur les œuvres de Picabia par ses contemporains (Breton, Duchamp, Man Ray, etc.), mais aussi par des artistes de notre époque, fin XXème début XXIème. Cela nous conduit à considérer Picabia comme un « artiste d'artistes », un artiste dont les œuvres et les attitudes eurent et ont encore aujourd'hui une influence considérable. Cette exposition propose une sélection d'œuvres des collections du Frac et de l'Artothèque de plusieurs générations d'artistes influencés par Picabia.

Picabia fut un artiste phénoménal, autant d'un point de vue stylistique que de celui de ses multiples frasques et provocations. En 2006, **Nina Childress** rédigea une étude universitaire sur les ruptures stylistiques de Picabia (hyper-fauvisme, pseudo-cubisme, orphisme, amorphisme, révolutions dada, copies neutres, monstres, transparences, divers styles des années trente, nus, sur-irréalisme...) qui donne une idée de l'instabilité de l'artiste. À cela, il faut ajouter son humour incroyable, son insatiable goût pour les mots d'esprit et son sens de la provocation.



**Erik DIETMAN**

*Je suis rond comme une bille*, 1991

Sérigraphie sur papier BFK Rives

80 x 120 cm

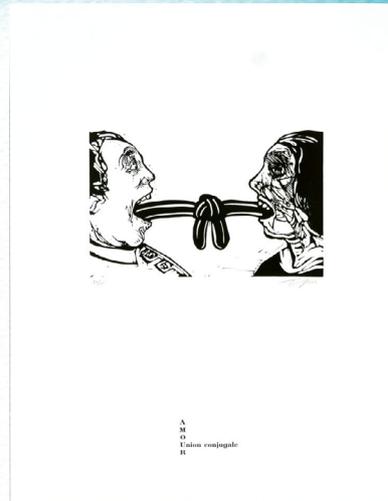
© Adagp, Paris, 2023

Collections Frac-Artothèque Nouvelle-Aquitaine

**Erik Dietman**, né en Suède en 1937, mort à Paris en 2002, fut connu comme sculpteur, peintre et dessinateur et surtout comme libre-penseur. Ses dessins, ses assemblages et ses sculptures s'articulent comme des rébus donnant une existence matérielle au mot. Son vocabulaire plastique conjugue la narration et la figuration et s'oriente vers le champ de la contrepèterie visuelle.

Ses influences furent d'abord littéraires, en particulier James Joyce et ses jeux de mots, puis plastiques, avec Marcel Duchamp, Pablo Picasso et surtout Francis Picabia.

Il vouera une très grande admiration à François Rabelais et également à son ami Roland Topor. Les œuvres présentées sont des agrandissements photographiques de collages et de photographies retouchées où l'artiste revient librement sur certains épisodes de sa vie et sur ses œuvres passées.



**Roland TOPOR**

*Lettres d'amour*, 1975

Extrait d'un ensemble de

cinq linogravures

65 x 60 cm

© Adagp, Paris, 2023

Collections Frac-Artothèque

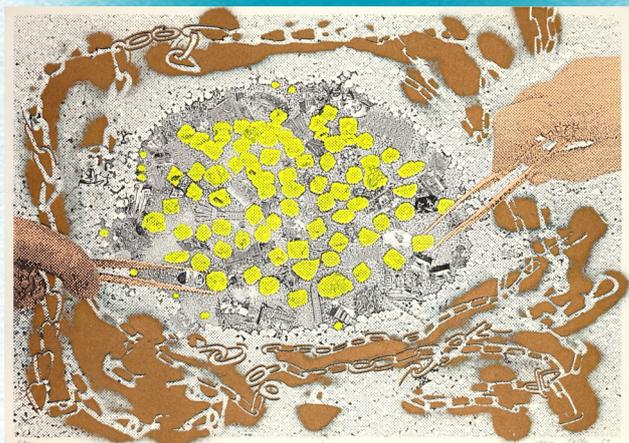
Nouvelle-Aquitaine

**Roland Topor**, né à Paris en 1937 et mort en 1997, fut un artiste pluridisciplinaire : dessinateur, peintre, illustrateur, écrivain, poète, dramaturge, metteur en scène, chansonnier, acteur, cinéaste.

En 1960, il publie son premier livre de dessins, puis à partir de 1961, collabore régulièrement au journal *Hara-Kiri* dont il partage le culte de l'humour noir, et avec le magazine *Elle*. Avec Arrabal et Jodorowsky, il fonde le groupe Panique en 1962. Il travaille avec René Laloux à plusieurs films d'animation dont « La Planète Sauvage » obtient le prix spécial du jury à Cannes en 1973. Il réalise également de nombreuses affiches pour le cinéma et le théâtre, aussi pour Amnesty International, et collabore également à des émissions de radio (« Les papous dans la tête ») et de télévision (« Téléchat », « Merci Bernard », « Palace »). L'ensemble de linogravures présenté reprend les cinq lettres du mot AMOUR pour en déduire cinq expressions : Amour volage, Merci madame, Orgie fantasque, Union conjugale, Repas de famille, audacieusement illustrées en noir et blanc.

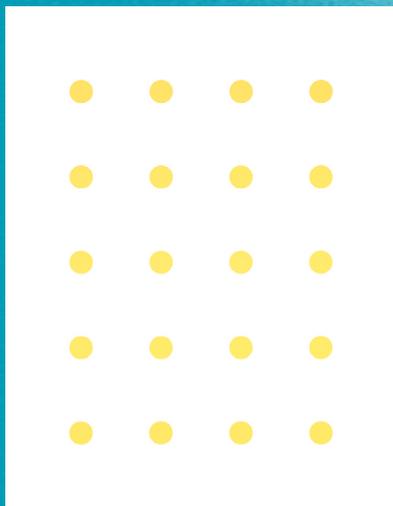
**Sigmar Polke**, né en 1941 en Silésie (actuelle Pologne) et mort en 2010 à Cologne, est un artiste qui a essentiellement pratiqué la peinture en faisant constamment l'analyse critique, aussi bien dans ses aspects matériels et esthétiques que dans ses finalités culturelles. Son œuvre multiforme est également composée de photographies, de films, d'installations et de performances. Autodidacte en photographie, Polke a mené des expériences avec des chimistes, incorporant des erreurs et des éléments de hasard à son travail. Le côté anarchique de son travail a été en grande partie guidé par son approche critique paradoxale de l'histoire et des valeurs de la société occidentale. Son œuvre reste encore largement énigmatique tout en étant éminemment stimulante. Son irrévérence à l'égard des techniques traditionnelles de peinture et des matériaux, son plaisir d'expérimenter et à se jouer des styles personnels - figuration, abstraction, expressionnisme, romantisme - ou des différents statuts de l'image - expressive, publicitaire, documentaire - toutes ces attitudes dans sa démarche d'artiste ont établi sa

réputation de révolutionnaire visuel. L'œuvre présentée est une lithographie réalisée en 1989 à l'occasion du bicentenaire de la Révolution Française à partir d'images photographiques. Des mains roses s'affairent à prélever des pépites dorées d'un fond tramé cerné de chaînes entremêlées.



**Sigmar POLKE**  
*Sans titre*, 1989  
Lithographie  
58 x 82 cm  
© Adagp, Paris, 2023  
Collections Frac-Artothèque Nouvelle-Aquitaine

**John M Armleder** est un plasticien, collectionneur, éditeur, libraire et galeriste né à Genève en 1948. Proche du mouvement Fluxus, Armleder laisse souvent le hasard agir à sa place. Connus pour ses Furniture-Sculptures (sculptures d'ameublement) où il associe un objet et une peinture abstraite, il a également réalisé de très nombreux tableaux abstraits, peintures murales, papiers peints et installations d'objets. L'ensemble de douze sérigraphies présentées est basé sur une déclinaison du même motif, à savoir vingt points de même couleur organisés en quatre colonnes de cinq sur fond blanc. Elles peuvent être présentées selon un ordre aléatoire et rempliront, quel que soit leur lieu de présentation, un rôle décoratif parfaitement assumé. On peut y déceler un écho à la dernière période de Picabia, celle, désœuvrée, des tableaux de points.



**John M ARMLEDER**  
*Sans titre*, 1997  
Sérigraphie  
80 x 60 cm  
© John M Armleder  
Collections Frac-Artothèque Nouvelle-Aquitaine

L'œuvre de **Nina Childress** (née en 1960, vit à Paris) est entièrement dédiée à la peinture sous ses multiples formes. À l'occasion d'une rétrospective à Bordeaux en 2022, elle publia une monographie intitulée « 1081

peintures ». Dans la quantité de tableaux produits, on distingue des périodes, des séries, mais surtout une insatiable exploration de tous les styles picturaux possibles dont elle use sans modération. Elle est connue pour s'être beaucoup servie de sources iconographiques puisées dans des magazines de décoration - comme Picabia et ses nus dans les années 1940 - qu'elle transfère sur toile en y exagérant les défauts d'impression et en incorporant les dérèglements du projecteur. Son intérêt pour les figures médiatiques des années 60 et 70 (Simone de Beauvoir, Sylvie Vartan, Romy Schneider, Françoise Hardy...) a également connu une réception importante. Le tableau présenté, « Barbu » est un grand format où se superposent plusieurs images de sources différentes, un peu dans l'esprit des transparences du Picabia des années 1930.



**Nina CHILDRESS**  
*Barbu*, octobre 2005  
Huile sur toile  
130 x 97 cm  
© Adagp, Paris, 2023  
Collections Frac-Artothèque Nouvelle-Aquitaine

Depuis qu'elle a commencé à travailler professionnellement, il y a quinze ans environ, **Sarah Tritz**, née en 1980, a joué avec de multiples positions, une myriade de références et a revendiqué l'hybridation pour son travail. Toutes ses œuvres ont en commun un âpre sens de l'humour et une approche souvent malicieuse du corps et de ses représentations. Pendant des années, elle a cherché toutes les réponses possibles à la question de ce qu'est un corps et de ce qu'il peut faire. La gouache et acrylique sur papier présentée date de 2015. Elle est basée sur une reproduction imprimée de « La Mariée » de 1929 de Picabia. C'est, d'après l'artiste, un « hommage en forme de mauvaise copie », un paradoxe dans l'esprit de Picabia.



**Sarah TRITZ**  
*Portrait de l'artiste à travers Picabia*, 2015  
Gouache et acrylique sur papier  
66 x 52 cm  
© Adagp, Paris, 2023  
Crédit photographique : Frédérique Avril  
Collections Frac-Artothèque Nouvelle-Aquitaine

**Benjamin Hochart**, né en 1982, a partagé ses études avec Sarah Tritz à l'école des Beaux-Arts de Lyon au début des années 2000. Les images sont la base et l'inspiration de son travail. Elles proviennent de magazines populaires, de livres et de manuels d'histoire de l'art, d'internet. En couleurs ou en noir et blanc, elles sont collectées, archivées, assemblées, mises en parallèle. De ces associations naissent des dessins, des peintures, des installations, un travail de céramique ou des tapisseries.

L'œuvre présentée, « Chiens de garde » (2019), est le fruit d'une commande du CNAP (Centre National des Arts Plastiques) à de jeunes artistes. Il s'agit d'une sérigraphie obtenue par quatre passages de couleur sur 60 papiers différents.

Suivant la nature des papiers, une couleur peut prendre le dessus ou quasiment disparaître, l'image s'en trouvant nettement transformée. Tous les éléments composant l'image proviennent de carnets de croquis que l'artiste utilise comme une forme de journal permanent. Enfoui au cœur de l'image grouillante, on discerne un dessin repris du célèbre tableau « L'œil cacodylate » (1921) de Picabia.



**Benjamin HOCHART**  
*Chiens de garde*, 2019  
Sérigraphie sur papier  
80 x 60 cm  
© Adagp, Paris, 2023  
Crédit photographique :  
Albert de Boer  
Collections Frac-Artothèque  
Nouvelle-Aquitaine

Y. Miloux, septembre 2023.

### Collection en mouvement - L'esprit de Picabia

Exposition du 19 septembre au 12 novembre 2023

Mairie  
1 Square Edgar Cruveilhér  
87640 Razès

Lundi, mardi, jeudi, vendredi de 8h30 à 12h et  
de 13h30 à 17h30  
Mercredi de 8h30 à 12h

Entrée libre

Opération réalisée par le Frac-Artothèque Nouvelle-Aquitaine pour le FACLim, en partenariat avec la commune de Razès.

Le Frac-Artothèque Nouvelle-Aquitaine est financé par la Région Nouvelle-Aquitaine et l'Etat (Ministère de la Culture / DRAC Nouvelle-Aquitaine).

Le FACLim (Fonds d'Art contemporain des Communes du Limousin) regroupe aujourd'hui plus de 40 communes qui choisissent de consacrer chaque année 15 centimes d'euro par habitant à l'acquisition d'œuvres d'art. Ces municipalités sont toutes réparties sur le territoire du Limousin et découpent ensemble une carte de région originale, à ce jour unique en France. Dès la création de l'association, la constitution et la diffusion d'un fonds d'œuvres sont les moyens mis en place afin d'élargir les possibilités d'accès à l'art contemporain pour l'ensemble de la population du territoire limousin. Plusieurs propositions sont faites chaque année aux municipalités pour accéder à ce fonds : de l'exposition annuelle prise en charge par l'association à la rencontre avec les artistes. Le Frac-Artothèque gère et anime aujourd'hui ce réseau encore unique en France.